



Pommier / Poirier

N°16
27/06/2024



Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FREDON 47
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**
Départements Sud 24/Sud 16/Sud 17/33/47

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le **Bulletin de votre choix GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Pommier Poirier

- **Tavelure** : risque de contaminations secondaires dans les parcelles avec présence de taches lors des pluies.
- **Feu bactérien** : les parcelles sont à surveiller.
- **Carpocapse des pommes** : la période à risque élevé d'éclosions est en cours.
- **Tordeuse orientale** : la période à risque d'éclosions de la seconde génération est en cours. Le troisième vol pourrait démarrer à partir des 6-8 juillet.
- **Pucerons** : à surveiller.

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Pommier/Poirier Edition Sud
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

**BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL**
ÉCOPHYTO

• Données météorologiques

Depuis le dernier bulletin, les températures moyennes journalières sont restées inférieures aux valeurs de saison excepté les 17 et 18 juin et depuis le 24 juin où elles sont supérieures aux moyennes avec des maximales proches de 30°C.

Des pluies et des averses orageuses parfois accompagnées de grêle sont intervenues sur la période du 13 au 23 juin et ont apporté 36 à 87 mm selon les stations.

Pour les prochains jours, des averses et un risque d'orage sont annoncés. Les températures devraient être plus fraîches et proches des moyennes de saison.

Prévisions du 28 juin au 4 juillet (source : MétéoFrance)

	VENDREDI 28	SAMEDI 29	DIMANCHE 30	LUNDI 01	MARDI 02	MERCREDI 03	JEUDI 04
Ste Livrade sur Lot (47)	 20° / 32° ▼ 15 km/h	 18° / 26° ► 20 km/h 45 km/h	 16° / 24° ► 10 km/h	 14° / 25° ▲ 15 km/h	 14° / 23° ▲ 15 km/h	 13° / 23° ▲ 15 km/h	 13° / 28° ▲ 10 km/h
Pompignac (33)	 18° / 31° ▼ 20 km/h	 18° / 22° ► 20 km/h 45 km/h	 16° / 25° ▲ 10 km/h	 14° / 23° ▲ 15 km/h	 14° / 21° ▲ 15 km/h	 12° / 23° ▲ 15 km/h	 13° / 26° ▲ 10 km/h
Bergerac (24)	 19° / 31° ▼ 15 km/h	 19° / 26° ► 20 km/h 45 km/h	 16° / 25° ► 10 km/h	 14° / 25° ▲ 15 km/h	 15° / 23° ▲ 15 km/h	 14° / 23° ▲ 15 km/h	 13° / 28° ▲ 10 km/h
Jonzac (17)	 17° / 30° ► 20 km/h	 17° / 23° ▲ 20 km/h 40 km/h	 16° / 24° ► 10 km/h	 15° / 24° ▲ 15 km/h	 14° / 21° ▲ 15 km/h	 13° / 23° ▲ 20 km/h	 13° / 26° ► 15 km/h
Orthez (64)	 20° / 29° ► 20 km/h	 17° / 20° ► 20 km/h 45 km/h	 16° / 23° ► 10 km/h	 14° / 24° ▲ 15 km/h	 14° / 24° ▲ 15 km/h	 13° / 25° ▲ 10 km/h	 12° / 27° ▲ 10 km/h

• Stades phénologiques

Stade développement du fruit (BBCH 74 à 75).

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

Dans les parcelles où des taches sont observées, des contaminations secondaires sont possibles à partir des taches présentes sur les feuilles et/ou les fruits. Les pluies sont à prendre en compte pour la gestion de ces parcelles.

Sur certaines parcelles avec présence de taches on observe une progression des symptômes.

Evaluation du risque

Pour les parcelles avec présence de taches de tavelure, les épisodes orageux sont favorables aux contaminations secondaires.

Mesures prophylactiques :

La taille en vert en éliminant les gourmands les plus vigoureux est efficace pour réduire le nombre de pousses terminales contaminées par la tavelure.

📖 Consultez la fiche « [Tavelure du pommier et du poirier](#) » du Guide de l'Observateur

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon. En parcelles, peu de symptômes sont observés.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis de l'oïdium doit s'effectuer en tenant compte de la sensibilité variétale et de l'importance des dégâts observés en 2023.

Le risque va diminuer avec l'arrêt de croissance de la pousse.

Mesures prophylactiques :

Elles sont à privilégier en supprimant et brûlant les rameaux atteints.

📖 Consultez la fiche « [Oïdium du pommier et du poirier](#) » du Guide de l'Observateur

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Aucun symptôme n'a été observé ou signalé jusqu'à présent.

Les conditions d'infection du feu bactérien sont liées à plusieurs facteurs :

- la présence d'organes réceptifs sur le végétal (fleurs et jeunes pousses),
- la présence d'inoculum dans l'environnement,
- des conditions climatiques favorables à la multiplication de la bactérie.

Conditions climatiques favorables aux infections :

Température maximale > à 24°C

ou

Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C

ou

Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm

Evaluation du risque

Les conditions climatiques sont favorables à la bactérie, les parcelles sont à surveiller.

Des contrôles visuels réguliers sont indispensables pour déceler rapidement toute manifestation de la maladie et **supprimer, le cas échéant, les symptômes le plus tôt possible** après leur apparition afin d'éviter de nouvelles contaminations (le marquage des zones touchées au moyen de repères type « ruban de chantier » permet de suivre l'évolution des foyers). Les outils de taille devront être régulièrement désinfectés entre chaque coupe. Il est également recommandé de détruire par brûlage, le jour même, les bois taillés afin d'éviter de nouvelles contaminations par dispersion de la bactérie.

📖 Consultez la fiche « [Feu bactérien](#) » du Guide de l'Observateur

- **Black Rot** (*Diplodia seriata*)

Les contaminations primaires ont lieu au printemps et sont à l'origine de petits fruits noirs momifiés (source d'inoculum secondaire). Les contaminations secondaires se produisent dans le courant de l'été et de l'automne à la faveur de conditions humides et chaudes. Les variétés Chantecler, Fuji et Braeburn sont particulièrement sensibles.

Evaluation du risque

Les conditions humides et les épisodes orageux annoncés pourraient être favorables à la maladie.



Feu bactérien sur pommier
(Crédit Photo : FREDON NA)

• Maladies de l'épiderme

Les maladies de l'épiderme (maladies de la suie et des crottes de mouche) sont des maladies occasionnelles qui se manifestent généralement en fin de saison mais qui sont induites beaucoup plus tôt. La contamination débuterait peu après la floraison et les symptômes s'extérioriseraient en fonction d'un cumul d'heures d'humectation durant la période estivale.

Evaluation du risque

Dans les parcelles sensibles (selon variété, situation pédo-climatique, conduite, type d'irrigation), présentant régulièrement des dégâts, une anticipation des périodes pluvieuses peut être nécessaire pour contrôler ces maladies.

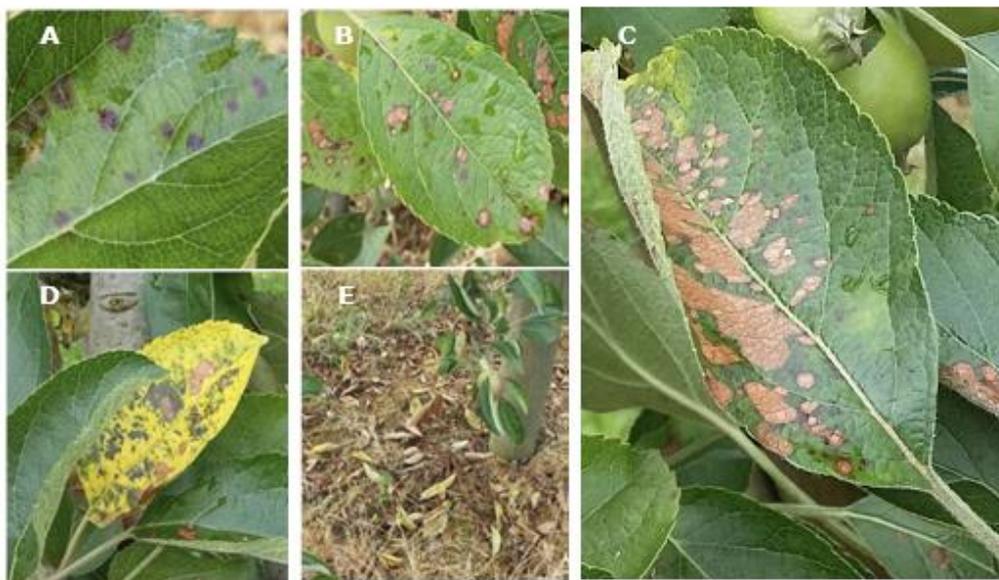
Les conditions humides annoncées pourraient être favorables.

📖 Consultez la fiche « [Les maladies de l'épiderme](#) » du Guide de l'Observateur

• Maladies fongiques du feuillage

L'alternariose est une maladie du feuillage émergente sur pommier, elle évolue à la faveur des pluies qui disséminent les spores du champignon. L'expression des symptômes est favorisée en conditions chaudes (optimum : 20-25°C). La maladie s'exprime sur feuilles. Les variétés Golden, Gala et Canada semblent plus sensibles.

Les symptômes peuvent cependant être confondus avec le champignon responsable du black rot, mais également avec des taches liées à des réactions de phytotoxicité, ou bien des désordres physiologiques. Deux critères permettent d'aider dans le diagnostic : taches initiales violacées et sensibilité différente selon les variétés. En cas de doutes, une analyse est à envisager.



Evolution des symptômes observés sur feuilles de pommier en Auvergne-Rhône-Alpes causés par *Alternaria* sp.

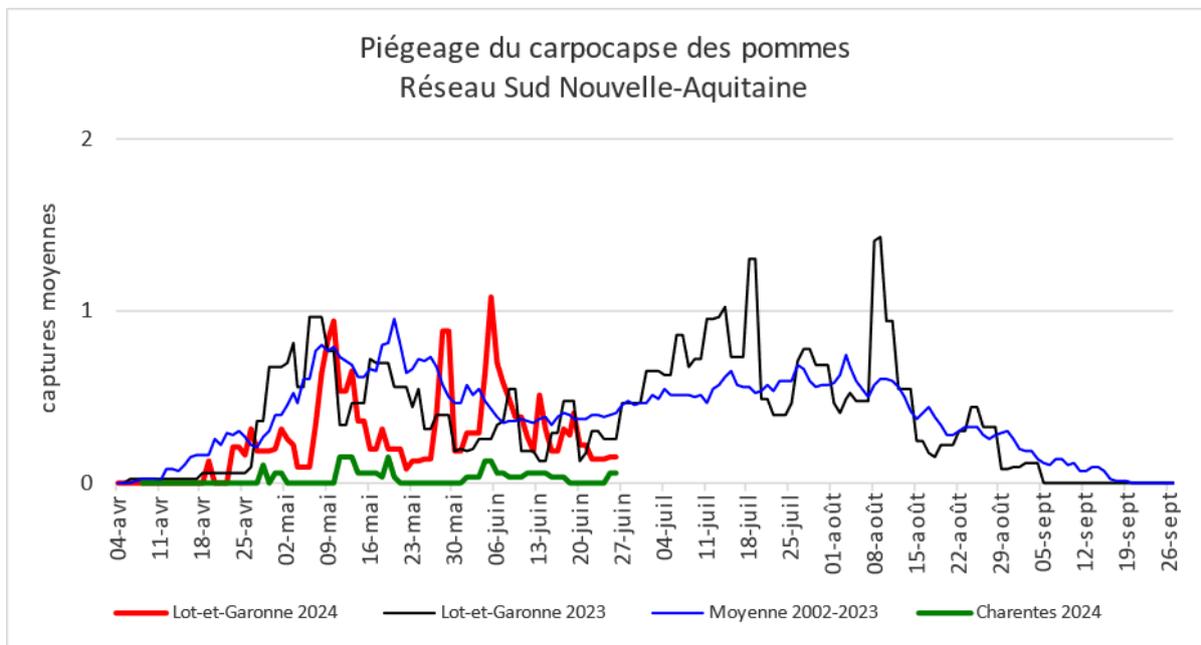
A) premières taches violacées en mai. B) taches devenant brunes. C) parties entières de la feuille devenant brunes. D) feuille totalement contaminée par *Alternaria* devenant jaune. E) les feuilles tombent pendant l'été (source : FREDON Auvergne-Rhône-Alpes).

Mesures prophylactiques :

Les seuls moyens alternatifs contre l'alternariose sont l'utilisation de variétés résistantes et l'adaptation des pratiques culturales (éviter l'irrigation par aspersion, broyage des feuilles à l'automne).

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*)

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont en légère baisse.



En parcelle à forte pression, le pourcentage de fruits avec dégâts est en nette augmentation depuis la semaine dernière.

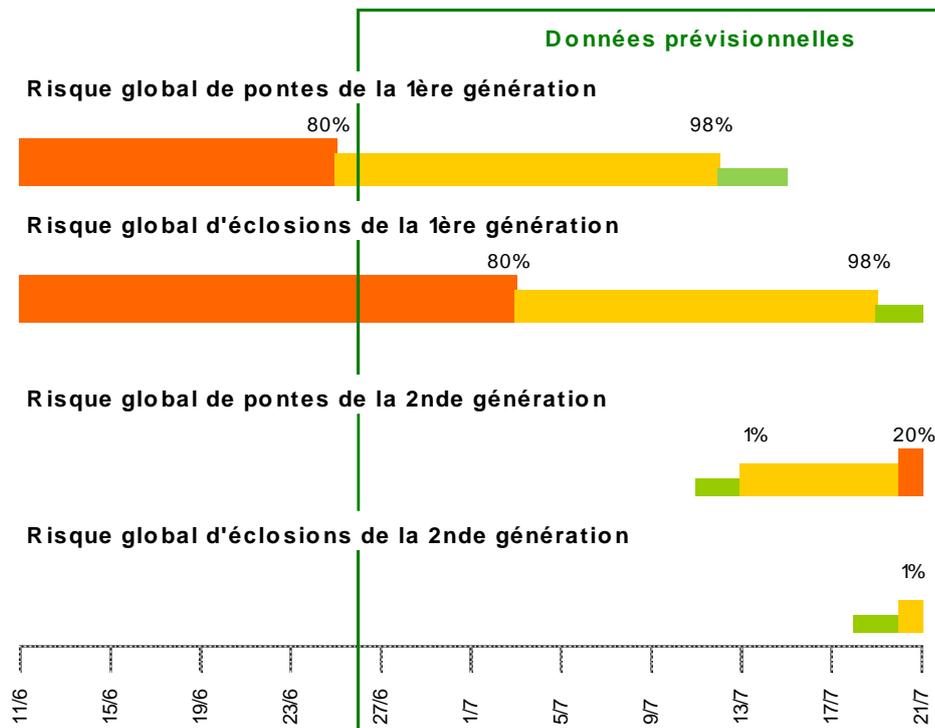
Données de modélisation : selon les données du modèle carpocapse des pommes DGAL-ONPV/INOKI®, à ce jour, près de 85 % du potentiel de pontes et 65 % du potentiel d'éclosions de la première génération auraient été réalisés.

D'après le modèle, les éclosions pourraient rester soutenues jusqu'aux 2-5 juillet. Le second vol pourrait démarrer autour des 8-11 juillet. Les pontes de la seconde génération pourraient débuter à partir des 11-14 juillet et les éclosions à compter des 19-22 juillet. Pour les secteurs plus tardifs (Dordogne, Charentes) ces dates sont à retarder de 3 à 4 jours.



Dégât de carpocapse des pommes
(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Données de modélisation Carpocapse des pommes



Evaluation du risque

La période à risque élevé d'éclosions est en cours. Le second vol pourrait démarrer autour des 8-11 juillet.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)). Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire. Un minimum de 1000 fruits par parcelle doit être observé en veillant à ce que les fruits groupés en bouquets, les bordures et le haut des arbres soient bien représentés dans l'échantillon observé. La période de l'éclaircissage manuel est également propice pour noter d'éventuels dégâts.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Contrôle visuel du niveau d'attaque à la fin de la première génération du carpocapse des pommes

En fin de première génération, un contrôle du niveau des populations permet de vérifier l'efficacité de la protection déjà mise en œuvre et d'adapter la gestion des parcelles sur la seconde génération.

Les observations doivent porter sur un minimum de 1000 fruits par parcelle homogène de 1 à 2 ha (observation portant sur au moins 50 arbres dont 15 en bordure de parcelle). Les fruits examinés sont pris au hasard, de chaque côté du rang et à tous les étages. Un échantillon de fruits suffisamment important doit être observé dans le haut des arbres. Les fruits présentant des perforations sont dénombrés. Le seuil de dégâts acceptable en fin de première génération est de 3 à 5 pour mille.



Cette observation est à effectuer à la fin des éclosions de la première génération et avant que n'interviennent les premiers dégâts dus à la seconde génération. Elle est donc à prévoir mi-juillet.

Pose des bandes pièges pour le suivi des populations du carpocapse des pommes

En complément du contrôle visuel de niveau d'attaque (comptages réalisés sur 1000 fruits) en fin de générations, les bandes-pièges permettent d'estimer les populations de larves diapausantes qui passeront l'hiver et donneront les papillons du premier vol de l'année prochaine.



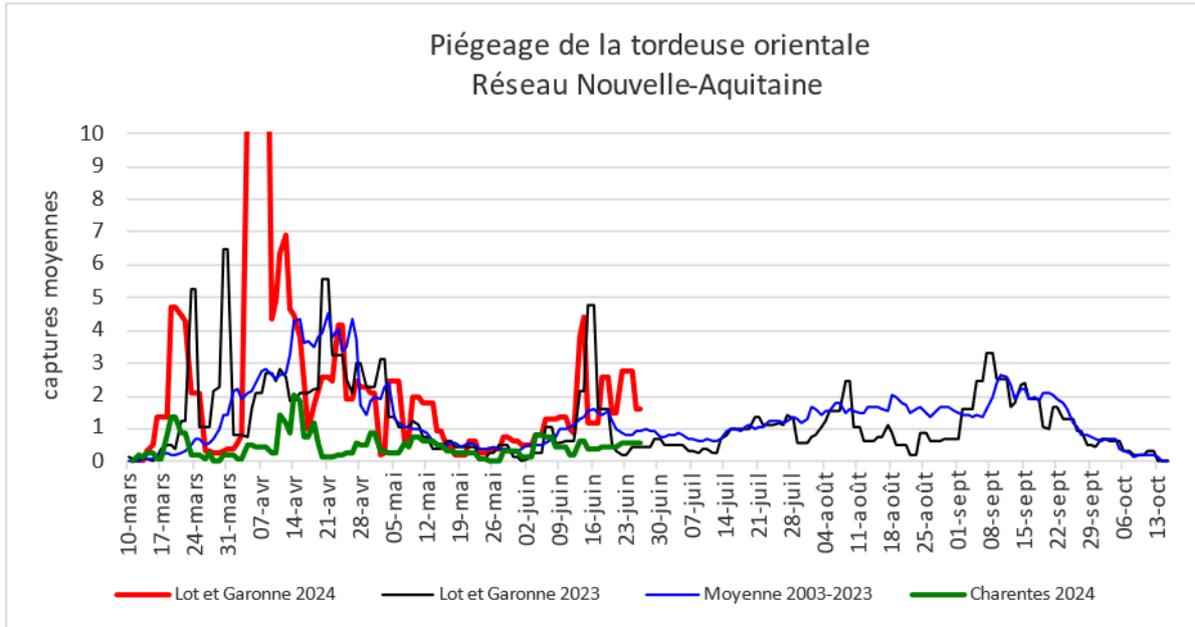
Les bandes sont constituées de carton ondulé (environ 12 à 15 cm de large sur 40 cm de long), protégées éventuellement par un grillage en polyéthylène (pour éviter la dégradation des bandes et la prédation des larves par les oiseaux). Les bandes sont placées sur le tronc des arbres à 20-30 cm du sol. Pour une bonne estimation des populations, il faut 40 bandes par parcelle (jusqu'à 2-3 ha). Les bandes sont réparties au hasard : 30 dans le verger et 10 sur les arbres de bordure.

Au moment du relevé, la présence de 0,5 à 1 larve en moyenne par bande est l'indice d'une population potentiellement importante pour l'année suivante.

La pose des bandes pièges peut être réalisée dès à présent et de préférence avant fin juillet. Elles seront relevées en fin de saison (octobre-novembre).

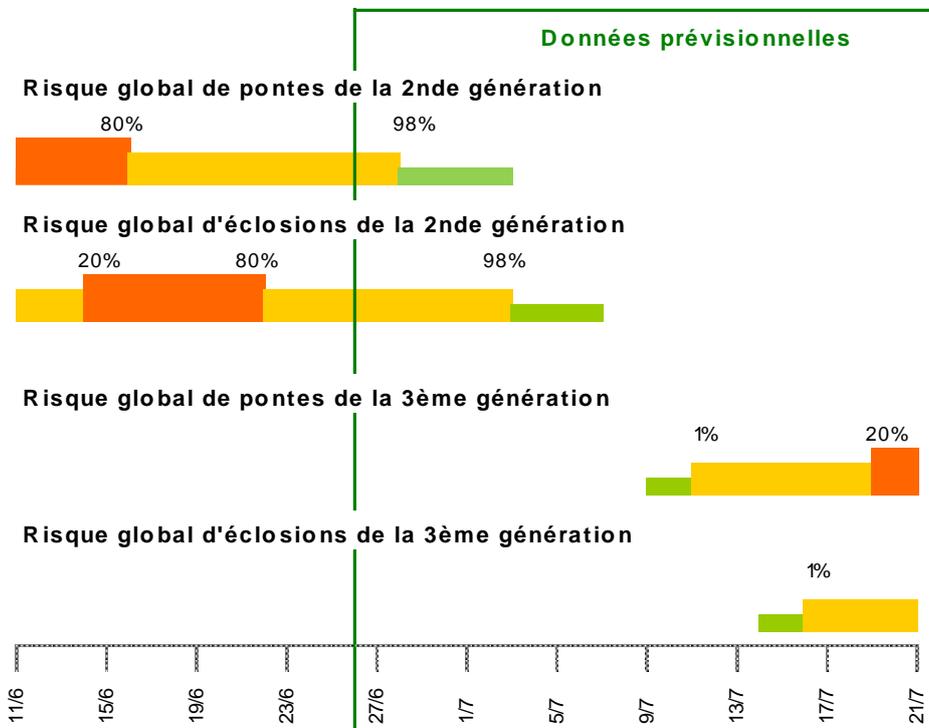
- **Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*)**

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont faibles sur la majorité des pièges. Sur un site (en Lot-et-Garonne) des prises importantes ont été enregistrées au cours de ces quinze derniers jours.



Données de modélisation : selon les données du modèle tordeuse orientale DGAL-ONPV/INOKI®, à ce jour, près de 97% du potentiel de pontes et 95 % du potentiel d'éclosions de la seconde génération auraient été réalisés. D'après le modèle, le troisième vol pourrait démarrer à partir des 6-8 juillet en situations précoces. Les pontes de la troisième génération pourraient débuter à partir des 9-11 juillet et les éclosions à compter des 14-16 juillet. Pour les secteurs plus tardifs (Dordogne, Charentes) ces dates sont à retarder de 2 à 3 jours.

Données de modélisation Tordeuse orientale



Evaluation du risque

La période à risque d'éclosions de la seconde génération est en cours.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)). Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Tordeuses de la pelure

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont faibles.

Seuils indicatifs de risque à partir du piégeage :

- Pour Capua : 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.
- Pour *Pandemis* : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

En l'absence de piégeage, un contrôle visuel régulier des parcelles peut être réalisé. La période de l'éclaircissage manuel est propice pour noter d'éventuels dégâts.

Seuil indicatif de risque à partir du contrôle visuel : 5% d'organes attaqués.

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses de la pelure est à réaliser en association avec le carpocapse des pommes.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)). Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• La petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*)

Sur notre réseau de piégeage installé en parcelles de pommiers, les captures restent nulles. Le vol se poursuit cependant sur le réseau installé en parcelles de pruniers.

Les dégâts de *Cydia lobarzewskii* se caractérisent par un début de perforation en forme de spirale plus volumineuse que celle du carpocapse. Les galeries creusées par la larve sont toujours propres contrairement à celles du carpocapse qui sont encombrées de déjections.

Evaluation du risque

La période à risque de pontes et d'éclosions est en cours.

📖 Consultez la fiche « [Tordeuses](#) » du Guide de l'Observateur

• Puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*)

Une pression importante était encore observée sur certaines parcelles la semaine dernière avec de nombreuses pousses colonisées et présence de miellat. Les foyers sont régulés ou en cours de régulation sur nos parcelles de référence. Les populations d'auxiliaires au niveau des foyers de pucerons sont souvent importantes.

Evaluation du risque

Le risque sur fruit est maintenant moins important.



Pucerons cendrés sur pousse

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Seuil indicatif de risque : la simple présence de ce puceron constitue le seuil de nuisibilité.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

R

Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire.** Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.

- **Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)**

La colonisation des pousses est en cours dans les parcelles à forte pression.

Des adultes d'*Aphelinus mali* (hyménoptère parasitoïde de puceron lanigère) sont observés au niveau des foyers ainsi que la présence de pucerons parasités (momies noires).

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux colonisés par le puceron lanigère. Ce seuil pourra être relevé à 20% en présence d'*Aphelinus mali*.

- **Pucerons verts**

La présence de pucerons verts sur pousses est en augmentation sur certaines parcelles.

Ces pucerons ont peu d'incidence sauf dans le cas de pullulation pouvant entraîner une production importante de miellat et le développement de fumagine sur fruits. Une gestion spécifique de ces pucerons n'est en général pas nécessaire.

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées par du puceron vert pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil de nuisibilité.

📖 **Consultez la fiche « [Pucerons](#) » du Guide de l'Observateur**

- **Punaises phytophages**

En parcelles, des adultes de punaises, des éclosions et de jeunes larves ont été observés.



Halyomorpha halys

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



Larve de punaise

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



Pucerons lanigères

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



Pucerons verts

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Sur notre réseau de piégeage punaise diabolique [Halyomorpha halys](#) installé en parcelles de pommiers, des captures d'adultes et de larves sont enregistrées.

Evaluation du risque

En parcelles sensibles (dégâts observés les années précédentes) il est possible de réaliser des frappages afin de déceler la présence de punaises.

Consultez le [BSV Hors-série Punaises phytophages](#)

📖 Consultez la fiche « [Punaises phytophages](#) » du [Guide de l'Observateur](#)

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

La pression psylle est très variables selon les parcelles.

Evaluation du risque

En parcelles infestées, risque de développement de miellat et de fumagine sur les pousses et les fruits.

Mesures prophylactiques :

Afin de limiter le développement de ce ravageur en saison, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée pour éviter les excès de végétation qui lui sont favorables. La faune auxiliaire du verger (punaises prédatrices telles que *Anthocoris* et *Orius*) nécessaire à la réduction des populations de psylle doit être préservée notamment en conservant un environnement favorable.

La suppression des gourmands en situation poussante peut-être envisagée pour diminuer l'attractivité vis-à-vis du psylle.

📖 Consultez la fiche « [Psylls du poirier](#) » du [Guide de l'Observateur](#)

- **Tigre du poirier** (*Stephanitis pyri*)

Le tigre du poirier est un ravageur secondaire qui peut engendrer des dégâts importants (dessèchement et chute des feuilles, miellat) en parcelles de pommiers et de poiriers conduites en agriculture biologique.

De jeunes larves sont observées depuis la semaine dernière, les éclosions sont en cours.

- **Phytopte du poirier** (*Phytoptus pyri*)

Le phytopte cécidogène est un ravageur occasionnel. Les adultes passent l'hiver sous les écailles des bourgeons, ils reprennent leur activité au moment de l'ouverture des bourgeons (stade D-D3 (BBCH 55-56)). Les adultes colonisent les jeunes feuilles et provoquent par leurs piqûres de petites galles d'abord de couleur vert clair qui ensuite virent au rouge-brun.

Durant la saison, deux générations se succèdent, la première en avril/mai (la plus nuisible) et la deuxième début juin. Dès le milieu de l'été, les femelles rejoignent leurs gîtes d'hivernation.

En parcelle de référence à forte pression phytoptes au printemps, des dégâts (petites galles rouges sur les jeunes feuilles) sur les pousses sont notés depuis début juin.

Mesures prophylactiques :

Des mesures prophylactiques sont envisageables en éliminant les parties atteintes.

- **Cécidomyie des feuilles du pommier** (*Dasineura mali*)

Sur notre réseau de piégeage, après des prises importantes relevées depuis début juin, les captures sont en baisse cette semaine.



Larves de tigre

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



Dégâts de phytoptes du poirier

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Le nombre de pousses présentant des dégâts (feuilles qui restent enroulées longitudinalement) est en augmentation sur certaines parcelles.

Ce ravageur a peu d'incidence en verger adulte mais il est problématique sur jeunes vergers.

Mesures prophylactiques :

Des mesures prophylactiques sont envisageables en coupant et brûlant les feuilles enroulées contenant ce ravageur.



Dégâts de cécidomyie des feuilles
(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

📖 Consultez la fiche « [Cécidomyies](#) » du Guide de l'Observateur

• Acariens rouges

Les populations d'acariens observées actuellement en vergers sont faibles.

Evaluation du risque

Des températures élevées sont favorables aux remontées des populations d'acariens. Les parcelles sont à surveiller.

Seuil indicatif de risque : en saison, le seuil est de 40 % de feuilles occupées par une forme mobile d'acarien rouge sur poirier et 60 % sur pommier. En présence d'auxiliaires (au minimum 30% de feuilles occupées par des phytoséiides), ce seuil peut être porté jusqu'à 80 %.

📖 Consultez la fiche « [Acariens](#) » du Guide de l'Observateur

• Cochenilles

Cochenille rouge du poirier (*Epidiaspis leperii*): des larves fixées sont observées, la migration des jeunes larves s'achève.

Pou de San José (*Quadraspidiotus perniciosus*) : la période de migration des jeunes larves s'achève.

La gestion des parcelles vis-à-vis des cochenilles s'effectue au moment de la migration des jeunes larves.

Evaluation du risque

La période de migration s'achève.

Mesures prophylactiques :

L'élimination des branches les plus envahies ainsi qu'un décapage mécanique à la lance et/ou par broissage des charpentières et des troncs permettent d'éliminer une partie des cochenilles.

• Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

La zeuzère vole généralement de début juin à fin août. Sur notre réseau de piégeage, aucune capture n'a été enregistrée jusqu'à présent.

Ce ravageur est peu préjudiciable en verger adulte mais il peut causer des dégâts parfois irréversibles sur jeunes arbres et sur-greffages.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis de la zeuzère peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)). Les diffuseurs de phéromone doivent être en place. Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

📖 Consultez la fiche « [Les insectes xylophages](#) » du Guide de l'Observateur

- **Flatide pruineux (*Metcalfa pruinosa*)**

En parcelles de référence, les stades larvaires évoluent.

La présence de *Metcalfa* est observée sur quelques parcelles.

La gestion des parcelles vis-à-vis de *Metcalfa* s'effectue sur les jeunes stades larvaires (stades L1-L2).

Mesures prophylactiques :

Afin de limiter son extension, les mesures prophylactiques telles que le débroussaillage des environs très propices (bords des cours d'eau avec ronces et orties...) et le broyage des adventices sont à privilégier.



Larves de *Metcalfa pruinosa*
(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

- **Cicadelles**

La présence de cicadelles blanches est notée sur certaines parcelles.



Adulte, larves et dégâts de cicadelles blanches
(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

- **Auxiliaires**

Des syrphes (adultes, œufs, larves et pupes), des coccinelles (œufs, larves, nymphes et adultes), des punaises prédatrices (larves et adultes), des chrysopes (adultes et œufs) et des cantharides sont actuellement observés.



Punaise *Heterotoma*



Œufs de chrysope

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)



Jeune larve de chrysope



Punaise *Deraeocoris*

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



Cantharide

(Crédit Photo : S. Lalanne – FREDON NA)



Larve de punaise

(Crédit Photo : S. Lalanne – FREDON NA)

Chrysopes

Les chrysopes appartiennent à la famille des Chrysopidés (il existe 160 espèces). Les adultes sont reconnaissables par leurs 4 ailes longues et nervurées, leur couleur verte, leurs longues antennes et leurs abdomens allongés. L'espèce la plus connue est Chrysoperla carnea, décrite pour la première fois en 1836. On les retrouve essentiellement dans les cultures maraîchères (aubergines, poivrons, etc..) et fruitières.



Cycle biologique

Le développement des chrysopes est fortement influencé par la température. Le développement de l'œuf à l'adulte dure environ 70 jours alors que la durée de vie de cet insecte peut atteindre jusqu'à 2 mois.

Rôle(s) d'auxiliaire

Ce sont les larves de chrysopes qui ont une activité prédatrice. Elles sont prédatrices généralistes de petits insectes à corps mou : thrips, aleurodes, jeunes stades de cochenilles, œufs, chenilles, asticots, acariens, larves diverses, psylle, pucerons... Une larve de Chrysoperla carnea peut consommer jusqu'à 400 pucerons durant son développement. C'est au cours du dernier stade larvaire que la consommation de pucerons est la plus importante. L'adulte se nourrit de pollen, de nectar et de miellat.

Note calendrier : Principalement actives de mai à septembre.

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAE dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/19932/Biocontrol-Chrysoperla-carnea>

• Notes nationales biodiversité

Les notes sont accessibles en cliquant sur les images ci-dessous.



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier/Poirier – Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arvitec, CIA 17-79, CDA 24, CDA 47, FREDON 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Les 3 domaines, SAPA Rouquette, SCICA Castang

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".